

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :...../.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: MERZOUGUI Bachir

Intitulé

**Le débat comme genre d'interaction verbale pour
l'amélioration de la production orale.
Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire. Lycée
Mohamed Boudiaf. Bou-saâda**

Soutenu devant le jury composé de:

M. HADJ LAAROUSSI Belkacem	Université de M'sila	Président
Dre. ATOUI-LABIDI Souad	Université de M'sila	Rapporteur
Dr. AMEUR Azzedine	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2016 / 2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :...../.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: MERZOUGUI Bachir

Intitulé

Le débat comme genre d'interaction verbale dans
l'amélioration de la production orale.
Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire. Lycée
Mohamed Boudiaf. Bou-saâda

Soutenu devant le jury composé de:

M. HADJ LAAROUSSI Belkacem	Université de M'sila	Président
Dre. ATOUI-LABIDI Souad	Université de M'sila	Rapporteur
Dr. AMEUR Azzedine	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2016 / 2017

Remerciements

Je tiens à remercier, vivement et infiniment, ma directrice de recherche Madame la docteure ATOUI-LABIDI Souad pour sa grande assistance, ses orientations précieuses et, surtout, pour la patience dont elle a fait preuve à mon égard.

Je tiens, aussi, à remercier, généreusement, les membres de jury qui ont accepté de se porter garant pour l'étude et la validation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Mes parents ;

Mes sœurs ;

Aboudi et Adam ;

Lami et Najm Eddine;

Et à mes chers amis Fouad et Yassine.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	07
 CHAPITRE I : LA PRODUCTION ORALE ET LE DEBAT EN CLASSE	
1. La production orale en classe de FLE	10
1.1. Définition de l'expression orale	10
1.2. Les situations d'enseignement de la production orale	10
1.2.1. Les activités d'interaction verbale	11
1.2.2. Les activités d'expression orale.....	11
1.2.3. Les activités de présentation orale	11
1.3. Difficultés de l'enseignement/ apprentissage de la production orale	12
1.3.1. Les difficultés inhérentes à l'enseignement de la production orale	12
1.3.2. Les difficultés inhérentes à l'apprentissage de la production orale	13
2. Les interactions verbales en contexte didactique	13
2.1. Définition de l'interaction verbale	13
2.2. Rôle des interactions verbales dans l'enseignement/ apprentissage du FLE	14
2.3. Gestion de la classe	15
2.3.1. Le climat de classe.....	15
2.3.2. L'organisation de la classe	16
3. Le débat comme genre d'interaction verbale en classe de FLE	17
3.1. Définition du débat	17
3.2. Organisation d'un débat en classe	18
3.2.1. Avant le débat	18
3.2.1.1. Choix du sujet	18
3.2.1.2. Préparation de la documentation	18
3.2.1.3. Distribution des rôles	18
3.2.1.4. Organisation de l'espace classe	19
3.2.2. Pendant le débat	20
3.2.2.1. Règles et éthiques du débat	20
3.2.3. Après le débat	20

CHAPITRE II : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS DE LA RECHERCHE

1. Description du contexte de la recherche	22
1.1. Méthodologie et recueil des données	22
1.2. Choix du public	22
1.3. Lieu de l'enquête	22
1.4. Questionnaire destiné aux enseignants	22
2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire	23
2.1. Présentation du public de l'enquête	23
2.2. Analyse des réponses	25
3. Expérimentation pratiquée en classe	35
3.1. Description de la grille d'observation	35
3.2. Déroulement des séances	36
3.2.1. Première séance	37
3.2.2. Deuxième séance	38
3.2.3. Troisième séance	38
3.2.4. Tableau récapitulatif des trois séances	39
3.3. Analyse et interprétation des résultats	40
3.3.1. Dimension pragmatique	40
3.3.2. Dimension linguistique	40
3.3.3. Dimension interactionnelle	41
CONCLUSION GENERALE	44
BIBLIOGRAPHIE	47

ANNEXES

Annexe n°1 : Le questionnaire adressé aux enseignants du FLE

Annexe n°2 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la 1^{ère} séance

Annexe n°3 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la 2^{ème} séance

Annexe n°4 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la 3^{ème} séance

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale :

L'apprentissage d'une langue étrangère représente de nos jours, pour tout élève, une nécessité capitale du fait qu'elle constitue un moyen indispensable pour qu'il puisse suivre, ultérieurement, ses études supérieures, comprendre les cours et réussir ses examens. De plus, Cette appropriation lui permet de se doter d'un atout performant lui ouvrant de larges horizons dans sa carrière professionnelle. Eu égard à cela, l'éducation nationale a accordé à l'enseignement du Français langue étrangère une place privilégiée où son enseignement compte au nombre des connaissances fondamentales dans notre système éducatif, de l'école primaire au baccalauréat.

Cependant, et malgré les moyens mis à disposition et les efforts déployés par les enseignants en FLE, on constate que le niveau global de maîtrise du Français chez les élèves est assez faible, notamment dans la production orale. Etant professeur de FLE au cycle secondaire, souhaitant améliorer les compétences langagières de nos élèves, nous étions amenés à nous interroger comment remédier à cette situation déplorable.

Partant du principe « *c'est en communiquant qu'on apprend à communiquer* »¹, nous considérons que la pratique des genres interactifs en classe s'avère indispensable, du fait que leur réalisation permet aux élèves d'exercer la parole dans des situations de communication diverses et authentiques, comme le soulignent Dolz et Schneuwly².

Parmi ces activités langagières, notre choix s'est porté sur le débat, vu qu'il suscite les échanges oraux entre apprenants et crée un climat dynamique engendré par la confrontation des idées et la divergence des opinions.

Ainsi, la question centrale de notre problématique de recherche se présente comme suit :

- Le débat en tant que genre d'interaction verbale permet-il l'amélioration de la production orale ?

D'autres questionnements en découlent :

¹ Pierre Bange, « À propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles) », In *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 1992, mis en ligne le 06 février 2012 [En ligne]. URL : <http://aile.revues.org/4875>, consulté le 03 décembre 2017.

² Dolz Joaquim, et Schneuwly Bernard, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. Paris, ESF, 1998, p. 92

- De quelle manière l'activité de débat pourrait-elle aider les apprenants à surmonter certains obstacles et à éradiquer les difficultés ayant trait à l'oral ?

- Quelles conditions doit-on fournir pour optimiser la pratique du débat ?

Pour répondre à nos interrogations, nous reformulons une hypothèse basée sur l'idée que : le débat, comme activité interactionnelle, permettrait l'amélioration de la production orale, et ce par la densité des échanges verbaux entre les élèves. Cette activité pourrait les aider à surmonter certains obstacles et à éliminer quelques difficultés si certaines conditions favorables seraient créées.

En vue de vérifier notre hypothèse, nous préconiserons une approche à la fois descriptive, analytique et comparative. Pour ce faire, nous allons mener une enquête sur terrain, en élaborant un questionnaire destiné aux enseignants du FLE du cycle secondaire dans différents lycées répartis sur quatre régions de la Wilaya de M'sila à savoir : Bou-Saada, M'sila, Sidi Aissa et Ben S'rour, profitant, ainsi, de leurs expériences en la matière. Nous allons également procéder à une expérimentation pratiquée en classe avec les élèves de 2^{ème} A.S Lettres et philosophie.

Cette expérimentation est basée sur l'analyse des résultats recueillis par un moyen technique audio-visuel, et par une grille d'observation, ainsi que par l'observation participante de trois séances de débat. A l'issue desquelles, nous procéderons à l'analyse et à la comparaison des données qui en résultent.

La présente recherche est divisée en deux chapitres. Dans le premier, consacré au volet théorique, nous aborderons, en premier lieu, la compétence de la production orale. Il sera essentiellement question de caractériser l'oral dans le cadre de l'enseignement / apprentissage du FLE. En deuxième lieu, nous mettrons en évidence le rôle des interactions verbales dans l'apprentissage de l'expression orale. Et en dernier lieu, nous présenterons, en détails, l'activité de débat, ainsi que son application en classe.

Quant au deuxième chapitre, qui constitue la partie principale de la présente étude, il sera réservé au côté pratique de notre recherche. Nous y présenterons, d'abord, d'une façon détaillée, notre corpus. Ensuite, nous étudierons et analyserons les réponses des enseignants collectées à travers le questionnaire. Enfin, nous procéderons à la description et à l'analyse des données recueillies au cours de l'expérimentation réalisée en classe.

**CHAPITRE I : LA PRODUCTION ORALE ET LE
DEBAT EN CLASSE**

Dans ce chapitre, consacré au cadre théorique, nous allons exposer les notions, concepts et théories qui constitueront une base sur laquelle s'appuiera notre étude. En premier lieu, nous évoquerons la compétence de production orale en contexte didactique. En deuxième lieu, nous expliquerons les interactions verbales, leur rôle ainsi que leurs modalités de fonctionnement. En dernier lieu, nous étudierons, l'activité de débat en classe, où nous préciserons sa définition, son organisation et sa pratique en classe.

1. La production orale en classe de FLE

1.1. Définition de l'expression orale¹

S'exprimer à l'oral, consiste à l'utilisation de la parole comme moyen de communication pour échanger des informations avec autrui. En contexte didactique, l'expression orale est une compétence que l'élève doit acquérir, et qui, parmi les quatre compétences, c'est celle qui met le moins à l'aise, dans le sens où elle est liée à des savoirs-être et des savoir-faire.² Kadi Zoubeida et al. affirment que :

*« L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses en Français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative ».*³

1.2. Les situations d'enseignement de la production orale

En vue de permettre aux apprenants de développer leurs compétences à l'oral et leurs habiletés de communication et de prise de parole, les enseignants doivent choisir des activités stimulantes, authentiques et variées qui leur donnent les moyens d'agir et d'interagir

¹ Ou production orale. En effet, « les termes de production et d'expression sont sémantiquement voisins et, en conséquence, employés comme synonymes.» (ROBERT, 2008 : 170)

² Kadi Zoubeida et al. (Docteur ès Lettres françaises). « Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative » [En ligne]. http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm (Consulté le 25/01/2017)

³ Ibid

dans toutes les situations de communication orale. Ainsi, les enseignants peuvent prévoir trois types d'activités à savoir : l'interaction verbale, l'expression et la présentation orale.¹

1.2.1. Les activités d'interaction verbale

Il s'agit de mettre les élèves en situations de produire un discours, mais non défini à l'avance. C'est à cette condition que l'on peut parler d'interaction verbale, et c'est là que réside son intérêt dans l'enseignement/ apprentissage de la compétence orale.

Les activités interactives, telles que le débat, l'entretien et la discussion, favorisent les échanges oraux et aident les apprenants à raffiner leurs réflexions, Elles les amènent également à renforcer les habiletés sociales qu'ils doivent utiliser dans tout contexte, on développe, ainsi, l'habileté à écouter et à respecter autrui, ainsi que l'habileté à prendre la parole de façon appropriée. Ces activités demandent une bonne maîtrise du sujet et des connaissances linguistiques qui lui sont associées, mais elles ne demandent pas une préparation détaillée parce qu'un bon nombre d'entre elles dépendent des interventions et des questions des interlocuteurs.

1.2.2. Les Activités d'expression orale

Les activités d'expression sont des activités, pour la plupart ludiques, ne favorisent pas les échanges entre pairs, mais elles motivent les élèves à utiliser le langage, à jouer avec les mots, à acquérir du vocabulaire. L'enseignant peut, donc, exploiter des comptines, poèmes, chansons, contes ou récits déjà lus ou vus.

1.2.3. Les Activités de présentation orale

Certaines activités, telles que l'exposé, la conférence, la dramatisation de textes ou le compte-rendu peuvent faire l'objet d'une préparation détaillée de la part de l'élève et peuvent demander de mémoriser un texte ou ses grandes lignes.

¹ Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Le Guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle à la 3e année*, Ontario, Ed La Reine, 2008, p 17

L'échange, en forme de va-et-vient entre l'enseignant et un seul élève à la fois est l'unique occasion pour lui de parler ou de reproduire un discours, ce qui engendre, une exposition à la langue trop courte, et une absence d'une pratique véritable de la langue.¹

1.3. Difficultés de l'enseignement/ apprentissage de la production orale

Nombreux didacticiens et chercheurs n'ont pas caché l'aspect ardu de l'enseignement de l'oral, et attestent que : « *C'est un objet difficile à cerner et par conséquent ardu à scolariser. Il n'est donc pas surprenant de constater que l'enseignement de l'oral peine à s'imposer comme véritable discipline du Français* »².

1.3.1. Les difficultés inhérentes à l'enseignement de la production orale

Le problème majeur qui se pose dans l'enseignement de la production orale réside dans la crainte de prise de parole de la part de l'apprenant, car l'acte peut les exposer au risque d'être jugé par leurs camarades en commettant certaines erreurs, cela est dû à la peur d'une mauvaise articulation ou de commettre des erreurs, ce qui les expose aux remarques blessantes de leurs camarades et parfois de leur enseignant. Le nombre important d'effectifs d'élèves d'une même classe engendre, aussi, un problème à l'enseignant pour faire parler tout le monde, et d'évaluer chacun des apprenants.

L'évaluation à chaud, en classe, est tellement difficile. L'enseignant, pour évaluer, se voit contraint de faire des enregistrements techniques et les analyser ultérieurement chez-lui. Ceci nécessite le déploiement des efforts supplémentaires, un temps conséquent et la disponibilité d'un matériel spécifique.

S'ajoute à cela, les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement définis, étant donné que l'oral ne fut objet de recherches didactiques que tardivement, ce qui en résulte un manque flagrant d'outils pédagogiques, car comme le note Maurer : « *la communication de l'oral serait un processus complexe difficilement critériable, ne pouvant être soumis, contrairement à d'autres activités, à des procédures d'évaluation* »³

¹ Gilles Delmote (conseiller pédagogique LVE), *L'oral en situation d'interaction*, 10 janvier 2012, [En ligne] <http://www.primlangues.education.fr/ressources/activites-en-classe/loral-en-situation-dinteraction> consulté le 30/01/2017

² DOLZ, J., & SCHNEUWLY, B., *op.cit.*, p.11

³ Maurer Bruno, *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*, Paris, Ed Bertrand-Lacoste, 2001, p. 64

1.3.2. Les difficultés inhérentes à l'apprentissage de la production orale¹

Les apprenants éprouvent généralement des difficultés dans l'apprentissage de la production orale, en raison de l'existence de certains obstacles d'ordre linguistiques, physiologiques et psychologiques :

- a) **Obstacles linguistiques** : ces obstacles sont liés à un vocabulaire pauvre et souvent à une syntaxe non maîtrisée.
- b) **Obstacles physiologiques** : liés, généralement, à la surdité, la mutité (aphasie), des défauts de prononciation ou à une malformation physique.
- c) **Obstacles psychologiques** : Ce type d'obstacle ne peut être surmonté qu'à partir de l'établissement d'un climat sécurisant et la densité des échanges oraux. Parmi les obstacles majeurs on cite² :
 - **Le manque de confiance en soi** : La confiance en soi n'est pas innée. Elle est l'une des qualités les moins bien partagées. Cette sensation de manque d'estime de soi affecte sans aucun doute la production orale de l'apprenant, autrement dit, plus on est confiant, plus on s'exprime aisément.
 - **La timidité** : la timidité est un sentiment de repli en soi, une gêne intense, voire un sentiment d'insécurité que certaines personnes expérimentent lorsqu'elles se trouvent au contact de leurs semblables.³
 - **Le trac** : qui est un sentiment d'appréhension irraisonnée avant d'affronter le public, et de prendre la parole.

2. Les interactions verbales en contexte didactique

2.1. Définition de l'interaction verbale

Du point de vue linguistique, on appelle « *interaction verbale* » tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes. Le terme « *interaction* » renvoie à l'idée d'une

¹ Gaston Villard, *L'expression orale à l'école primaire*. Paris, Edition Bourrelier et Cie, 1958

² Francis Vanoye. *Expression, communication*. Paris, Edition Armand Collin, 1990. p. 226

³ Wikipédia, l'encyclopédie libre, *Timidité* [En ligne]. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Timidité>, Consulté le 20/02/2017

communication intentionnelle entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange de paroles. Le terme désigne alors toute forme de discours produit collectivement, par l'action ordonnée et coordonnée de plusieurs « interactants ». ¹ Dans le même sens, le CECRL définit l'interaction, tout en expliquant ses caractéristiques propres, ainsi que les règles qui la régissent :

« Dans l'interaction, au moins deux acteurs participent à un échange oral et/ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux. Non seulement deux interlocuteurs sont en mesure de se parler mais ils peuvent simultanément s'écouter. Même lorsque les tours de parole sont strictement respectés, l'auditeur est généralement en train d'anticiper sur la suite du message et de préparer une réponse. » ²

En contexte didactique, L'interaction verbale, est une forme d'expression directe qui permet aux apprenants de prendre part à un discours construit en coopération, c'est un exercice de la parole qui implique un échange au cours duquel, les intervenants travaillent à changer les autres, c'est aussi eux-mêmes qu'ils changent sous l'action des autres ³, et c'est là qu'apparaît le rôle des interactions dans le processus d'apprentissage/ enseignement, qui, d'après Marguerite ALTET, est défini comme : « un processus interactif interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif d'apprentissage » ⁴.

2.2. Rôle des interactions verbales dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

L'intérêt accordé aux interactions verbales s'accroissait progressivement, au fil du temps, jusqu'à ce qu'elles deviennent aujourd'hui un outil pédagogique pertinent dans le domaine didactique, comme a été affirmé par Bigot et Cicurel :

« Les interactions verbales sont devenues un enjeu majeur de la réflexion didactique d'une part parce qu'elles apparaissent comme un des principaux vecteurs de l'action conjointe

¹ Béal Hill, « ANALYSE DES INTERACTIONS », E53MCM EAD, 7 mars 2011, p. 2 [En ligne] asl.univ-montp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse_interactions1.pdf consulté le 03/03/2017

² Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2000, p. 18

³ Kastler Ludmilla, *La politesse linguistique dans la communication quotidienne en français et en russe*. Thèse de doctorat sous la direction de Catherine Kerbrat-Orecchioni, Université Lumière Lyon 2, 1998, p. 28

⁴ Marguerite Altet, « Comment interagissent enseignant et élèves en classe ? » In *Revue française de pédagogie*, N° 107, Caen, CERSE, 1994, p. 125

d'enseignement-apprentissage et d'autre part parce qu'elles constituent désormais un objet d'apprentissage à part entière»¹

En effet, les interactions sont actuellement largement intégrées dans le processus enseignement/ apprentissage des langues, et notamment du Français langue étrangère (FLE), ainsi, on leur accorde une importance particulière étant donné qu'elles évoquent, avant tout, des situations d'échanges oraux. En outre, le CECRL, qui est un document officiel de référence pour l'enseignement des langues adopté par tous les pays de l'Europe, insiste à l'usage de l'interaction pour favoriser l'acquisition de la compétence orale, où on stipule que: « *On accorde généralement une grande importance à l'interaction dans l'usage et l'apprentissage de la langue étant donné le rôle central qu'elle joue dans la communication* »².

Enfin, et dans ce sens, Kramersch a été catégorique sur l'usage de l'interaction, où il certifie : « *Que l'apprenant le veuille ou non, qu'il en soit conscient ou non, son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction. Plutôt que de nier, mieux vaut donc analyser en quoi elle consiste.* »³

2.3. Gestion de la classe

La gestion de classe implique une solide capacité d'organisation en vue de maintenir une bonne motivation pour chacun des élèves ainsi que pour permettre d'atteindre les objectifs fixés. La gestion de la classe compte deux aspects essentiels : « *le climat* » et « *l'organisation* »⁴ :

2.3.1. Le climat de classe

Le climat créé dans la classe doit favoriser les interactions entre pairs et avec l'enseignant. Il représente ainsi le fondement des autres formes de gestion, autrement dit, c'est : « *la toile de fond des autres gestions journalières de la classe telles que les gestions du temps, des activités d'apprentissage, de l'espace disponible et des élèves du groupe-*

¹ Bigot Violaine et Cicurel Francine, *Les interactions en classe de langue. Le français dans le monde. Recherches et Applications*. Paris, CLE International, 2005, p.04

² Conseil de l'Europe, *op.cit.*, p. 18

³ Claire Kramersch, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris, Hatier, 1984, p. 78

⁴ Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *op.cit.*, p. 21

classe. »¹. Cette atmosphère établie par l'enseignant favorise le respect et la confiance, et par conséquent la communication et l'échange au sein du groupe classe, ceci dépend du respect de certaines règles bien établies, explicitées par Grandcolas :

« Pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différente de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de perdre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur parler directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle. »²

2.3.2. L'organisation de la classe

Elle regroupe quatre actes de gestion, concernant le temps, les groupes, les ressources et l'espace classe.

- a. Gestion du temps :** L'enseignant doit porter une attention particulière à la répartition du temps.
- b. Gestion des groupes :** planifier des regroupements d'élèves et d'aires de travail qui donnent l'occasion aux élèves d'échanger avec leurs pairs. En classe de FLE, et surtout dans une séance de production orale, où abondent les interactions verbales, la mise en place d'un réseau de communication suppose des structurations variables de groupes ³ :
 - Communication par groupe de deux ou par petit groupe.
 - Communication d'un groupe à un autre.
 - Communication de l'ensemble du groupe.
- c. Gestion des ressources :** utiliser du matériel varié et adéquat pour mieux impliquer les élèves dans leur apprentissage.

¹ Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, *La gestion, L'amélioration, La profession. 2e année.* Ottawa, CFORP, 2001, p. 74

² Bérard Evelyne, *L'approche communicative. Théorie et pratique*, Paris, CLE international, 1991, p.57

³ Mohammed lamine Ghoul, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie Etats des lieux et perspectives cas des élèves de 4^{ème} année moyenne*, mémoire de Magistère sous la direction de DJAME Kadik, Université d'Ouargla, 2011, p. 75

- d. Gestion de l'espace classe :** c'est-à-dire l'aménagement de la salle de classe, qui favorise le bon déroulement de l'activité interactionnelle, en l'occurrence, dans l'apprentissage de l'oral.

3. Le débat comme genre d'interaction verbale en classe de FLE

3.1. Définition du débat

Selon le Petit Larousse le débat est « *l'examen d'un problème entraînant une discussion animée ou dirigée* », autrement dit, le débat est une discussion, souvent animée et organisée, entre plusieurs individus qui exposent leurs avis, leurs idées et leurs différents points de vue, pouvant être même contradictoires, sur un sujet bien précis. Il existe différents types de débats, parmi lesquels, le débat argumenté (régulé) est le plus privilégié pour la pratique en classe. Ce type de débat est défini comme suit :

« C'est une discussion entre différentes personnes sur une question controversée où chacune doit savoir maîtriser sa parole, laisser la place à celle de l'autre, comprendre son point de vue même quand elle ne le partage pas et chercher à convaincre en argumentant. Il s'agit donc d'un échange dont chacune des parties peut tirer profit et non d'un affrontement avec un gagnant et un perdant »¹.

Dans cette perspective, Michel Tozzi apporte d'autres éléments concernant le débat en classe, où il précise que la classe se constitue en tant que groupe social, c'est-à-dire, en tant que communauté d'individus qui acceptent de penser et d'agir ensemble dans l'espace de la classe. Il insiste également sur le fait que le débat requiert des exigences intellectuelles. Il considère cette activité comme :

« Une interaction verbale entre élèves instituée par un dispositif garanti par l'enseignant. Ce dispositif assure à la fois une distribution démocratique de la parole et des exigences intellectuelles. [...] La classe se constitue alors en communauté de recherche [...] et fonctionne dans un rapport coopératif aux règles de la discussion, avec une éthique communicationnelle. »².

¹ Ministère de l'Éducation nationale de France, « Le débat (régulé ou argumenté) », In *Eduscol, Ressources enseignement moral et civique*, 2015, p. 1 [En ligne] https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf, consulté le 15/03/2017

² Michel Tozzi, *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*, Paris, CNPD, Hachette Education, 2002

3.2. Organisation d'un débat en classe

L'organisation d'un débat en classe passe par trois étapes essentielles:

3.2.1. Avant le débat

Dans cette étape, qui est une phase préparatoire, il est préconisé d'opérer ces démarches:

3.2.1.1. Choix du sujet

Afin de susciter l'intérêt des apprenants, le professeur laisse le choix du thème à débattre aux apprenants. Le sujet choisi doit correspondre aux thèmes du programmes, et acte les objectifs du cours. Le choix du thème peut être envisagé par une autre possibilité, en proposant aux apprenants une liste de sujets suggérés par l'enseignant. Le sujet choisi doit répondre à certains critères, ainsi, il doit être motivant et qui va en adéquation avec l'âge et le niveau des apprenants. La formulation de la question doit être précise qui fait débat, suscitant un échange argumenté, et qui ne se limite pas à un pour ou un contre.

3.2.1.2. Préparation de la documentation

Avant d'entamer la pratique de débat, les apprenants doivent rechercher et consulter des documents qui traitent le sujet en question. Le débat sera plus riche si les apprenants l'ont bien préparé, pour cela, le sujet doit être annoncé, de préférence, au moins une semaine à l'avance. Ce délai leur permet de s'interroger sur la question posée ou de chercher des éléments qui les aident dans leur argumentation.

3.2.1.3. Distribution des rôles¹

L'enseignant attribue les différents rôles aux apprenants selon le nombre, l'âge, le niveau et l'expérience des élèves. Dans une activité de débat, les différents rôles qui peuvent être désignés sont :

- **Les débatteurs** : Ce sont les apprenants qui débattent sur le sujet proposé, de préférence, ils constituent la majorité de la classe.
- **Les observateurs** : Les observateurs ont pour mission d'observer et d'inscrire le déroulement du débat, ainsi que les actions et comportements des débatteurs, et mentionnent

¹ Loisel Noémie, *Pourquoi et comment faire débattre des élèves à l'école primaire ?*, mémoire sous la direction de Mr JAY, I.U.F.M. de Bourgogne, centre de Mâcon, 2006, p. 11-12

certaines remarques dans la grille d'évaluation. A la fin du débat, ils prennent la parole pour faire un bilan.

- **Le président/ animateur** : L'enseignant en tant que président/ animateur du débat, est chargé de :

- Ouvrir et clôturer la séance du débat.
- Rappeler les consignes et l'éthique du débat, et veiller sur leur stricte application.
- Etablir un climat de confiance permettant aux apprenants d'oser prendre la parole.
- Distribuer la parole à ceux qui la demandent.
- Veiller à une distribution équitable du nombre et de la durée de prise de parole.
- Aider à la reformulation en vue de faire émerger des idées.
- Repérer les apprenants les plus en retrait et les inciter à prendre la parole.
- Poser des questions ouvertes en usant du "pourquoi".

- **Les synthétiseurs** : Deux ou trois élèves sont chargés de faire des synthèses environs toutes les dix minutes. Ils résument tout ce qui a été dit.

3.2.1.4. Organisation de l'espace classe

Avant d'aborder toute activité de débat, il faut procéder, avant tout, à l'organisation spatiale de la salle de classe d'une manière permettant le contact visuel entre apprenants ce favorise les interactions et les échanges oraux. Le débat exige l'aménagement de l'espace classe, selon le modèle parlementaire, où les élèves sont divisés en deux groupes en face à face, ou au mieux, sous la forme de U¹ comme il est présenté dans cette représentation:

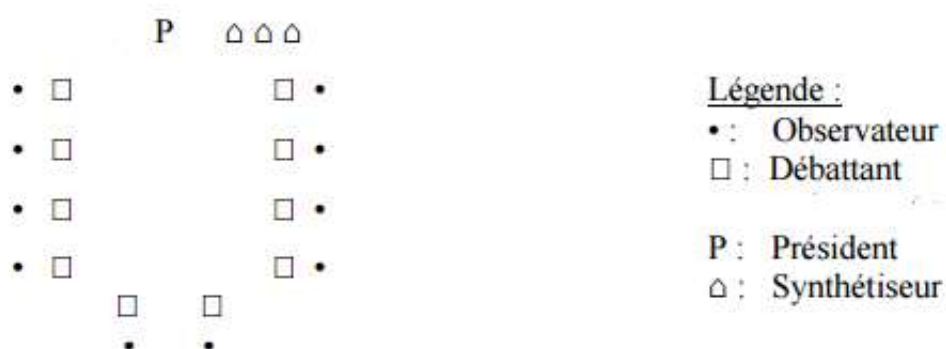


Figure 1 Plan de la classe (Forme de U)

¹ Loisel Noémie, *op. cit.*, p. 13.

3.2.2. Pendant le débat

Les participants s'expriment à tour de rôles une fois la parole leur est accordée. Pour une bonne progression, il est exigé l'application stricte de certaines règles :

3.2.2.1. Règles et éthiques du débat

D'après les travaux de : Thierry Bour, Jean-Claude Pettier¹, et Corinne Roux Lafay², les règles qui régissent la pratique de l'activité de débat en classe sont:

- Chacun a le droit à la parole mais sans la monopoliser.
- On lève la main pour demander la parole et on ne parle que lorsqu'une fois accordée.
- Ecouter et respecter ce que disent les autres, et obligation de ne pas s'en moquer.
- Rester dans le sujet du débat et ne pas redire à l'identique ce qui a déjà été dit.
- Il est interdit d'interrompre la parole à l'intervenant ou de se moquer de lui.

3.2.3. Après le débat

Après la clôture du débat, on procède au recueil et à l'analyse des observations constatées lors du débat par les différents participants en vue d'établir un bilan qui sera basé principalement sur deux facteurs :

- **Le nombre des interventions** : On relève le nombre général des interventions des apprenants, de l'enseignant, et le nombre des interventions individuelles des participants.
- **Le contenu** : On s'intéresse à la manière dont a été traité le contenu, objet du débat, c'est-à-dire, la qualité des idées ainsi que la justesse et la pertinence des arguments. S'ajoute à cela, le recensement des remarques relatives à l'application des règles d'éthiques du débat.

A travers ce chapitre théorique, nous avons abordé la production orale, objet de notre étude. Nous avons également souligné le rôle et l'importance des interactions verbales dans la circulation des savoirs entre les élèves. Enfin, nous avons défini le débat, son organisation et son déroulement en classe. Tous les points traités dans ce volet théorique constituent une le socle sur lequel s'appuiera le deuxième chapitre de notre étude.

¹ Thierry Bour, et Jean-Claude Pettier, et Michel Solonel, *Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3*. Paris, Hachette, 2007, p. 19

² Corinne Roux-Lafay, *Apprendre à débattre à l'école primaire*, Lyon, Ed Académie de Lyon, p. 21

**CHAPITRE II : ANALYSE ET INTERPRETATION
DES RESULTATS DE LA RECHERCHE**

Après avoir mené à terme le cadre théorique de notre recherche, nous procédons, dans ce chapitre pratique, à l'application des théories consultées ainsi que les hypothèses avancées. Dans ce chapitre, il est question de l'expérimentation qui prend l'activité de débat, en tant que genre d'interaction verbale, comme un moyen efficace à l'enseignement/apprentissage de la production orale. Bien qu'il existe diverses activités langagières, notre choix s'est fixé sur le débat comme genre interactif régulé, dynamique et qui favorise les échanges oraux entre apprenants.

1. Description du contexte de la recherche

1.1. Méthodologie et recueil des données

Pour l'élaboration de ce travail, nous avons effectué des recherches sur le terrain. Tout d'abord, nous avons suivi une méthode par enquête, en distribuant un questionnaire destiné aux enseignants de FLE du cycle secondaire. En parallèle à cela, nous avons procédé à l'observation participante des séances de débat dans une classe de 2^{ème} A.S lettres et philosophie dans le lycée de Mohamed Boudiaf à Bou-Saada où j'y enseigne en tant que professeur de Français. Le corpus recueilli a été enregistré pendant l'année scolaire 2016/2017, durant les mois de Mars et Avril. Les données ont été recueillies à partir d'un moyen audio-visuel, ainsi qu'à travers une grille d'observation. Les données collectées ont été analysées et interprétées conformément à la méthode analytique.

1.2. Choix du public

Notre enquête porte sur des apprenants de la deuxième année secondaire Lettres et Philosophie (2^{ème} A.S L.P) du lycée de Mohamed Boudiaf situé à Bou-Saada. Notre échantillon est constitué de 30 apprenants, dont 26 filles et 04 garçons d'un âge compris entre 16 et 17 ans. La majorité des apprenants ont un niveau assez bon en Français, néanmoins, ils éprouvent certaines difficultés dans l'expression orale.

1.3. Lieu de l'enquête

Notre travail d'enquête a été effectué, en classe, au niveau du lycée Mohamed Boudiaf situé à la ville de Bou-Saada.

1.4. Questionnaire destiné aux enseignants

En vue d'infirmer ou confirmer notre hypothèse émise, nous avons élaboré et distribué un questionnaire comportant 11 questions fermées, touchant la pratique de la production

orale, les interactions verbales et l'activité de débat. Ce questionnaire a été distribué à 20 enseignants de Français appartenant à 05 lycées répartis sur 04 régions de la wilaya, à savoir :

- Lycée Mohamed Boudiaf, lycée Ben Chabira, Bou-Saada.
- Lycée Les Deux martyrs Abassi et Mahmoudi, Ben S'rour.
- Lycée Djaber Ben Hayan, M'sila.
- Lycée Imam Malek Ben Anas Sidi Aissa.

2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Les résultats et les données recueillies sont présentés sous forme de tableaux et des présentations graphiques, à partir desquelles on procèdera à leur interprétation et la mise au point des commentaires y afférents.

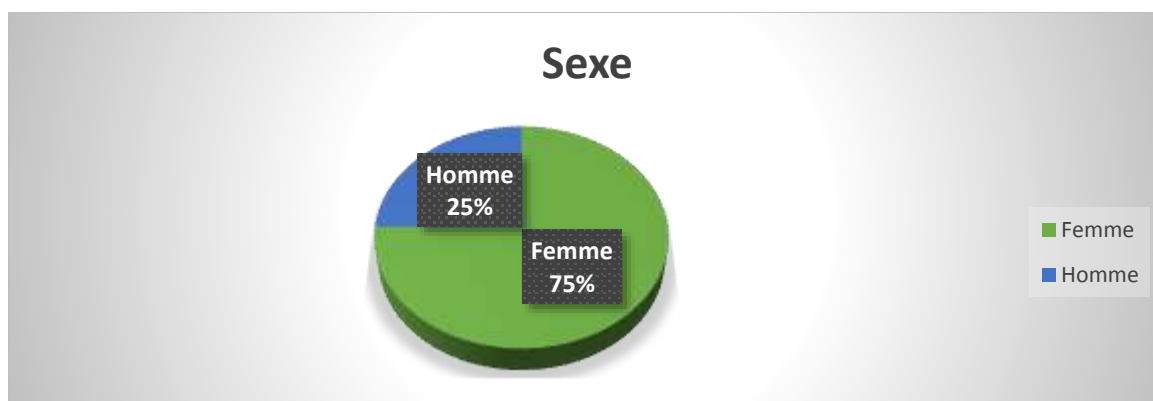
2.1. Présentation du public de l'enquête

2.1.1. Répartition des enseignants par sexe

Présentation tabulaire :

Sexe	Nombre	pourcentage
Femme	15	75 %
Homme	5	25 %

Histogramme n° :01 « le pourcentage d'enseignants/enseignantes »



Présentation des résultats :

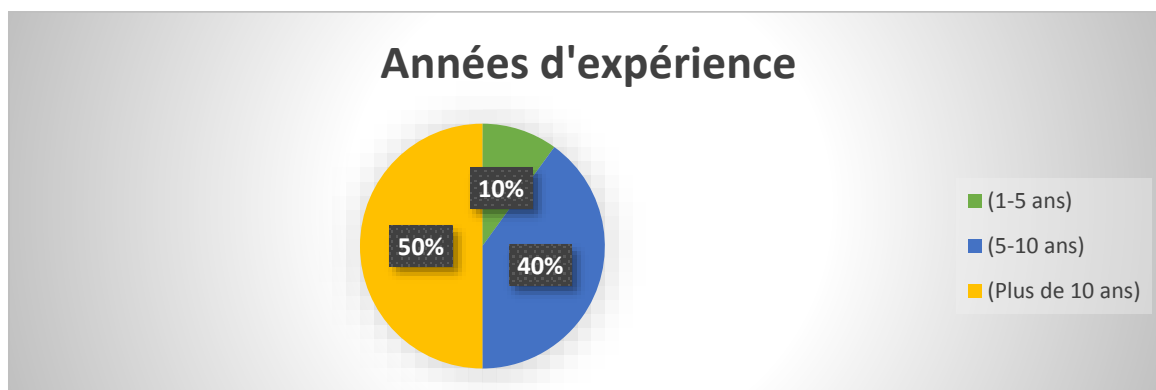
D'après le tableau, il y'en a 15 enseignantes et 5 enseignants, donc, la majorité du public interrogé est en faveur du sexe féminin.

Commentaire

Cette majorité, en faveur des enseignantes, peut être expliquée par le penchant affiché des femmes envers l'enseignement des langues étrangères, et en particulier le Français.

2.1.2. Répartition des enseignants par expérience**Présentation tabulaire**

Années d'expérience	Nombre	pourcentage
(1-5 ans)	2	10 %
(5-10 ans)	8	40%
(Plus de 10 ans)	10	50 %

Histogramme n° :02 « années d'expérience »**Présentation des résultats**

Il y a 10 enseignants qui ont une expérience de plus de 10 ans, 8 enseignants qui ont de l'expérience comprise entre (5 et 10 ans), et seulement 02 ayant peu d'expérience.

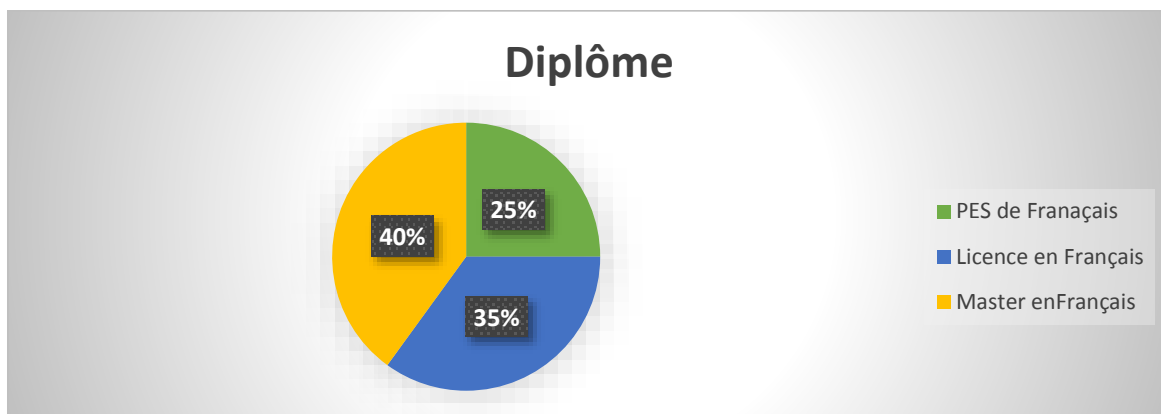
Commentaire

On constate clairement que la majorité des enseignants jouit d'une bonne expérience dans l'enseignement du FLE, ce qui nous rassure quant à la véracité des réponses données.

2.1.3. Répartition des enseignants par expérience**Présentation tabulaire :**

Diplôme	Nombre	pourcentage
PES de Français	5	25 %
Licence en Français	7	35%
Master en Français	8	40 %

Histogramme n° :02 « années d'expérience »



Présentation des résultats

On constate qu'il y a 08 enseignants ayant des diplômes de Master en Français, pour un pourcentage de 40 %, 07 diplômés de Licence en Français pour un pourcentage de 35 %, et le reste (05 enseignants) sont issus de L'ENS pour un pourcentage de 25 %.

Commentaire

Il ressort de ces données que la totalité des enseignants possède des diplômes d'études supérieures en langue française et dans le domaine didactique. Ceci nous rassure sur la fiabilité de leurs réponses

2.2. Analyse des réponses

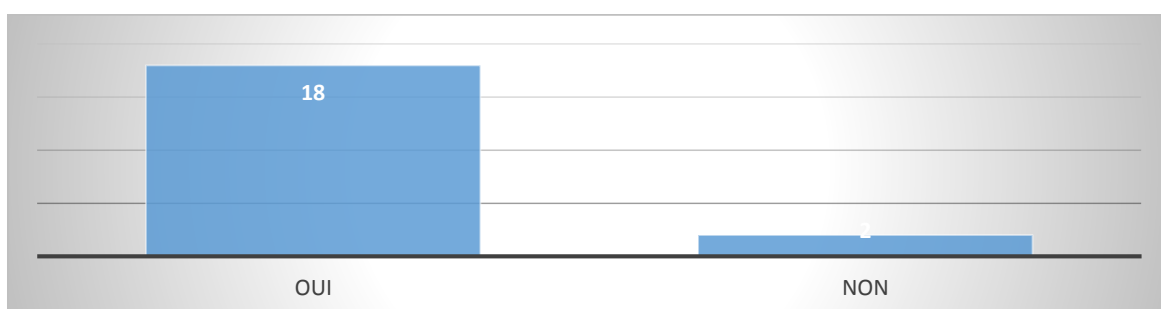
Question n°01

Accordez-vous une grande importance à la pratique de la production orale en classe ?

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	18	90 %
Non	2	10 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

On remarque que 18 sur 20 enseignants accordent une grande importance à la pratique de la production orale en classe, et uniquement 02 font exception.

Commentaire

Un nombre impressionnant d'enseignants privilégie la pratique de la production orale en classe, cela reflète l'importance accordée à l'enseignement de cette compétence communicative.

Question n°02

Est-ce que vos apprenants peuvent communiquer à l'oral ?

a. Couramment

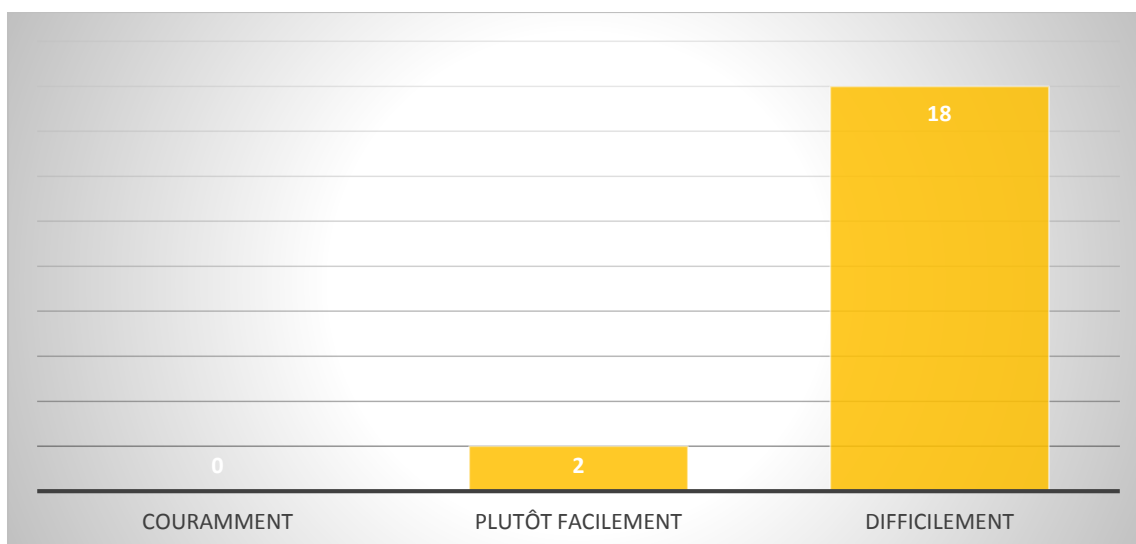
b. Plutôt facilement

c. Difficilement

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Couramment	00	00 %
Plutôt facilement	02	10 %
Difficilement	18	90 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

On constate que 18 enseignants affirment que leurs apprenants s'expriment difficilement à l'oral, et que 02 enseignants seulement déclarent que leurs élèves peuvent communiquer plutôt facilement à l'oral, et aucun enseignant n'a d'apprenants pouvant communiquer couramment.

Commentaire

On peut déduire de l'analyse des données recueillies que la majorité des apprenants éprouve des difficultés à s'exprimer oralement. Ceci corrobore notre constat de départ.

Question n°03

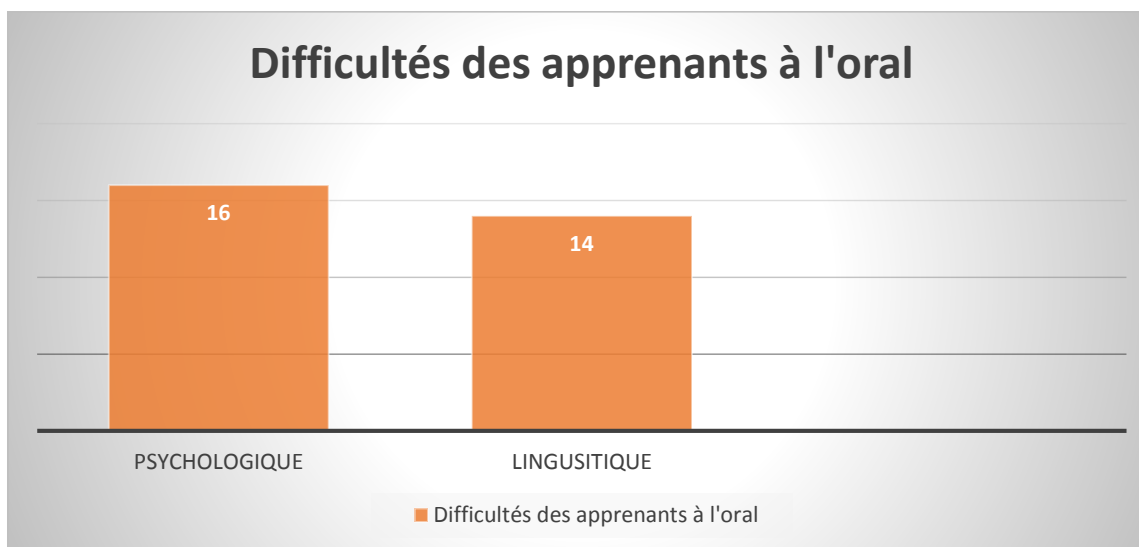
Les difficultés que rencontrent vos apprenants pour communiquer oralement sont d'ordre :

- a. Psychologique (ex. timidité, peur de l'ironie).
- b. Linguistique.

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Psychologique	16	53,33 %
Linguistique	14	46,66 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

On remarque que les enseignants interrogés affirment que les apprenants éprouvent des difficultés tant d'ordre psychologique que linguistique.

Commentaire

Il ressort de l'interprétation de ces données que les apprenants éprouvent, effectivement, des difficultés d'origines psychologiques, engendrées par la timidité, le manque de confiance en soi, la peur de l'ironie et d'être évalué en présence de ses camarades. Ainsi que des difficultés d'ordre linguistique, notamment en syntaxe, en vocabulaire et grammaire.

Question n°04

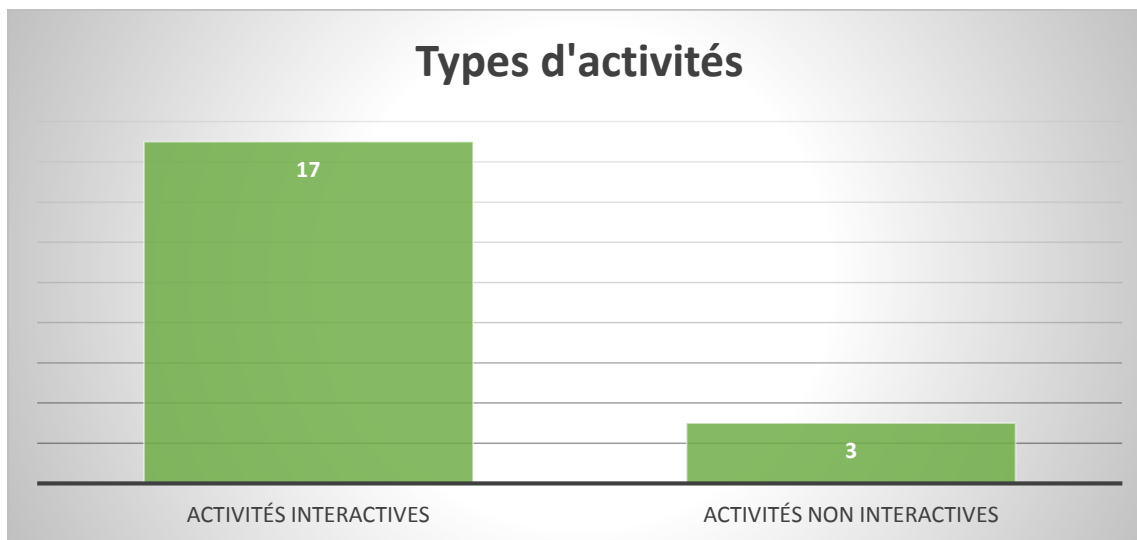
Quel type d'activités de l'oral vous privilégiez ?

- a. Activités interactives.
- b. Activités non interactives.

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Activités interactives	17	75 %
Activités non interactives	3	15 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

On remarque que seulement 03 enseignants sur 20 préfèrent d'enseigner l'oral avec des activités non interactives, par contre, la majorité absolue (17 sur 20 enseignants) optent pour les activités interactives dans l'enseignement de l'expression orale.

Commentaire

Des résultats relevés, on constate que la plupart des enseignants sont convaincus de l'utilité des activités interactives dans l'apprentissage de l'oral, étant donné que ces dernières favorisent les échanges verbaux, notamment entre apprenants.

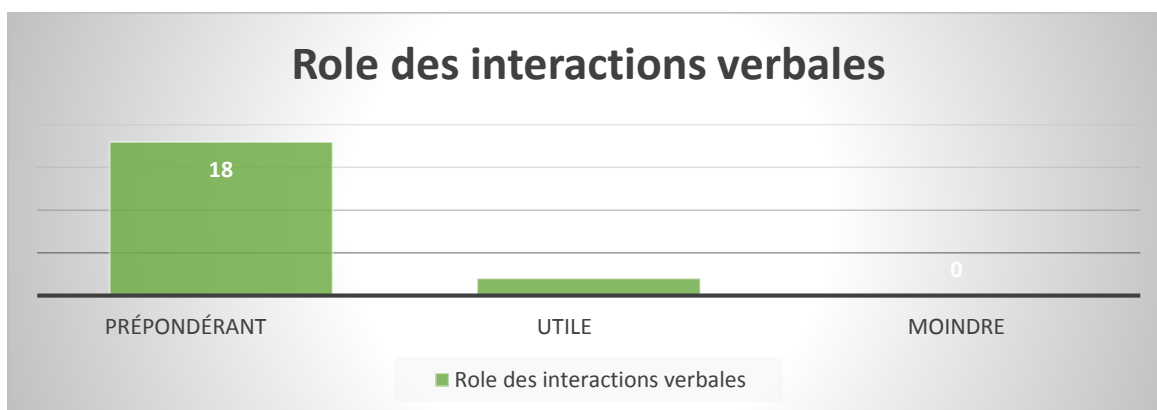
Question n°05

En vue d'améliorer la production orale, l'interaction verbale entre apprenants, joue-t-elle un rôle : **a. prépondérant** **b. utile** **c. moindre**

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
prépondérant	18	90 %
utile	2	10%
moindre	0	00 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

Parmi les 20 enseignants sollicités, 18 pensent que les interactions verbales jouent un rôle prépondérant dans l'amélioration de la production orale, et on note que seulement 03 jugent utiles les interactions entre apprenants, et qu'aucun des enseignants ne les désapprouve.

Commentaire

Partant des résultats constatés, on peut déduire que la majorité absolue des enseignants de FLE est convaincue de la place et le rôle que peuvent jouer les interactions verbales dans l'amélioration de la production orale.

Question n°06

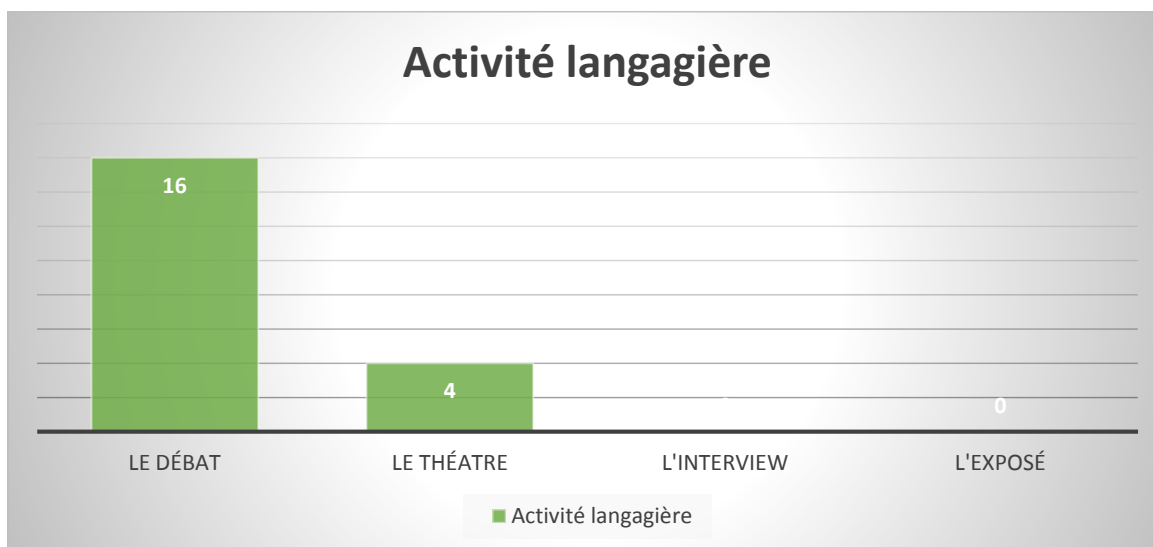
Quel type d'activités langagières favoriserait l'apprentissage de la production orale?

- a. Le débat b. le théâtre c. l'Interview d. Exposé

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Le débat	16	80 %
Le théâtre	4	20 %
L'Interview	0	00 %
Exposé	0	00 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

On note des résultats enregistrés qu'un nombre important d'enseignants (16 sur 20) considère que le débat représente l'activité la plus efficace pour l'apprentissage de la production orale, et que 4 enseignants, constituant ainsi un pourcentage de 20 %, est en faveur de l'activité théâtrale. A noter que les activités de l'interview et de l'exposé sont complètement écartées du choix.

Commentaire

De l'analyse de ces résultats, il ressort que la majorité absolue des enseignants est unanime sur l'importance et le rôle de l'activité de débat dans l'apprentissage de la production orale, ce qui confirme nos hypothèses.

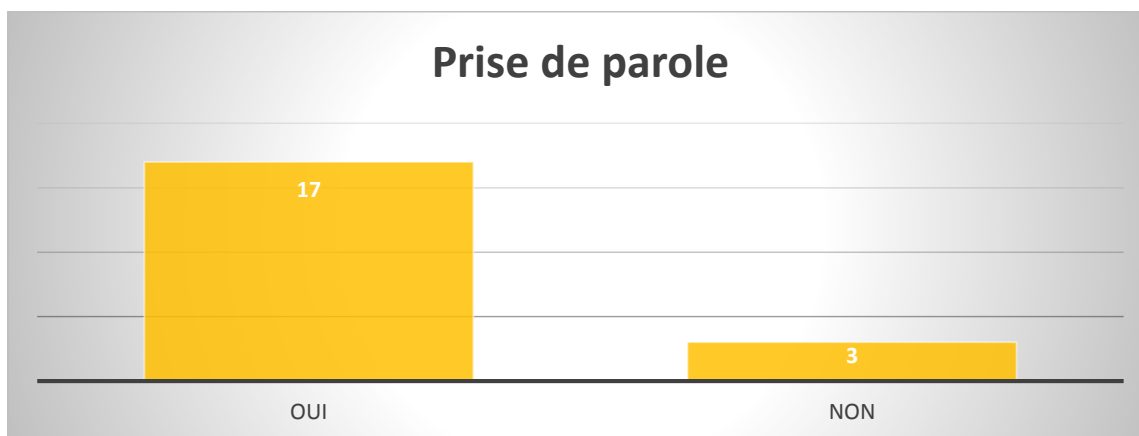
Question n°07

Pensez-vous que l'activité de débat suscite la prise de parole des apprenants ?

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	17	85 %
Non	03	15 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

Il y a, d'une part, 17 enseignants, représentant un pourcentage de 85 %, qui pensent que le débat suscite la prise de parole des apprenants. D'autre part, seulement 03 enseignants pensent le contraire.

Commentaire

Ces résultats montrent clairement que l'activité de débat suscite la prise de parole des apprenants en classe de FLE, de par son caractère dynamique et régulé.

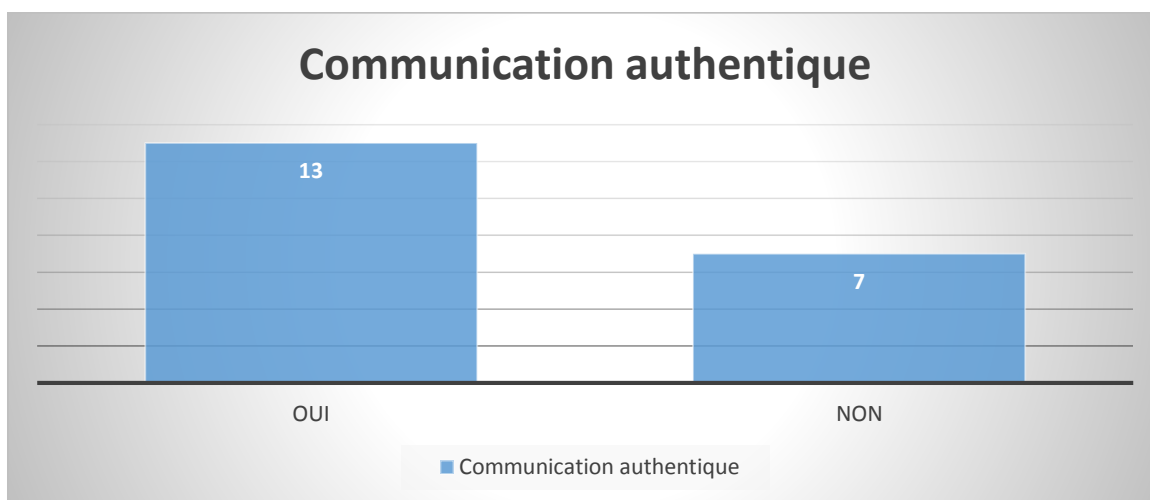
Question n°08

Pensez-vous que l'activité de débat favorise une communication authentique ?

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	13	65 %
Non	07	35 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

On note que 13 enseignants, pour un pourcentage de 65 %, estiment que le débat favorise une communication authentique, par contre 07 enseignants, pour un pourcentage de 35 %, pensent que cette activité langagière n’offre pas une communication réelle.

Commentaire

A partir de ces résultats, on remarque que la plupart des enseignants considère que l’activité de débat favorise, effectivement, une communication authentique, le reste des enseignants pense le contraire, en cas où le thème n’est pas bien choisi, ou qui ne relève pas de la vie quotidienne des apprenants.

Question n°09

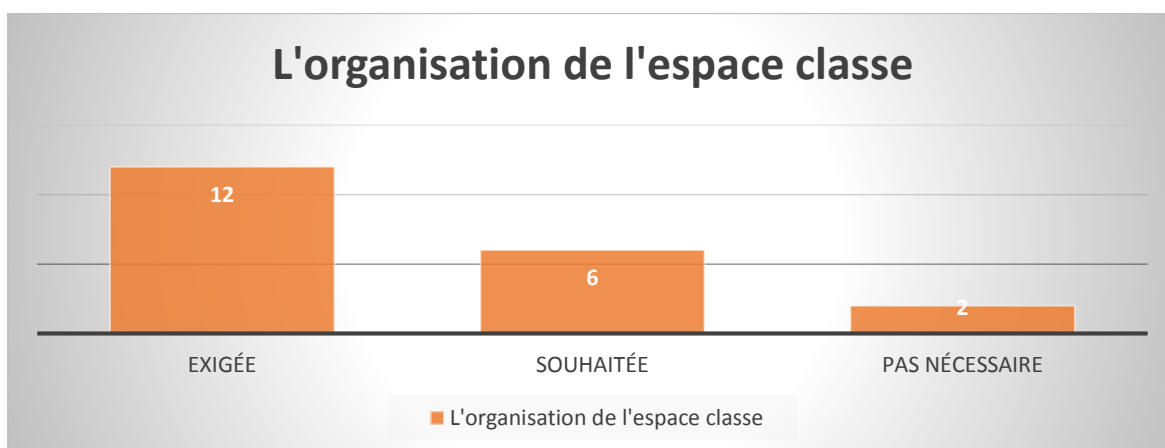
Optez-vous souvent pour l’organisation d’activités de débat dans les séances de production orale ?

- a. Souvent b. selon le programme c. rarement

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Souvent	04	20 %
selon le programme	09	45 %
rarement	07	35 %

Présentation graphique des réponses



Présentations des résultats

Parmi le public sollicité, 12 enseignants, représentant la majorité pour un pourcentage de 60 %, affirment que l'organisation de l'espace classe est exigée, 06 enseignants représentant un pourcentage de 30 % pensent que l'organisation spatiale est souhaitée, et seulement 02 enseignants croient que cela n'est pas nécessaire.

Commentaire

De l'analyse des résultats enregistrés, on peut dire que l'organisation spatiale de la classe représente un facteur influent qui favorise des échanges oraux fructueux et denses entre apprenants.

Question n°11

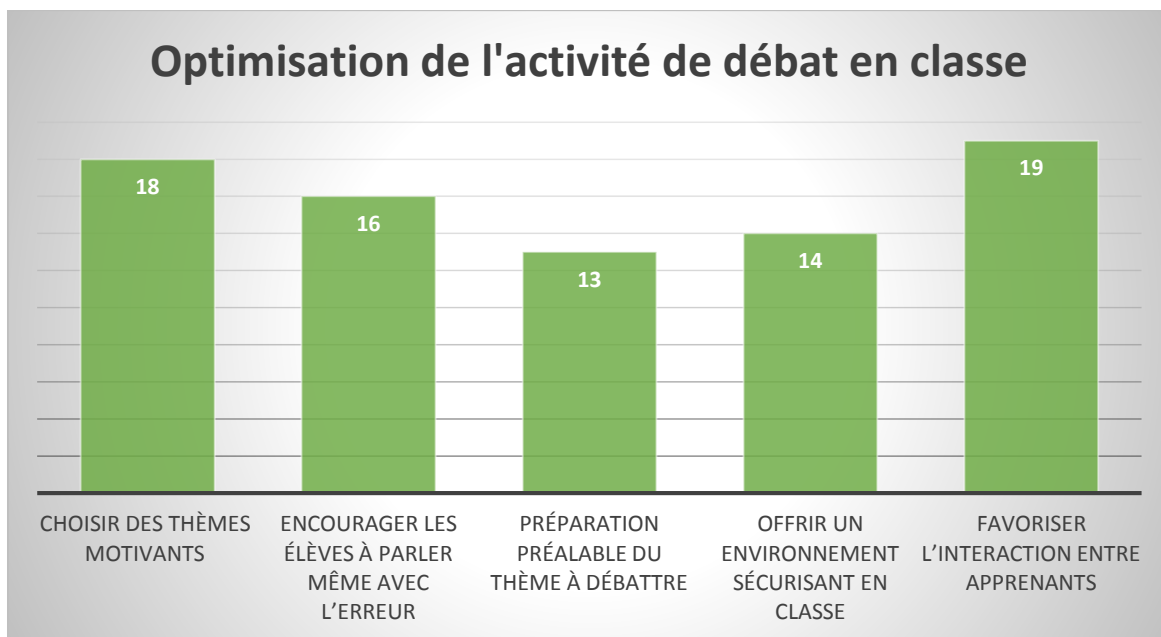
Que proposez-vous pour optimiser l'activité de débat en classe de FLE ?

(Nous avons proposé des réponses à choisir)

Présentation tabulaire des réponses

Réponse	Nombre	pourcentage
Choisir des thèmes motivants	18	22,5 %
Encourager les élèves à parler même avec l'erreur	16	20 %
Préparation préalable du thème à débattre	13	16,25 %
Offrir un environnement sécurisant en classe	14	17,5 %
Favoriser l'interaction entre apprenants	19	23,75 %

Présentation graphique des réponses



Présentation des résultats

A partir des deux présentations, tabulaire et graphique, on remarque que la favorisation des interactions verbales, le choix du thème et l'encouragement des apprenants à parler, occupent la première place dans l'optimisation de l'activité de débat en classe, où on note plus de 16 enseignants sont en faveur de ces critères. En outre, la préparation préalable du thème ainsi que l'établissement d'un environnement sécurisant peuvent contribuer à l'optimisation du déroulement du débat en classe.

Commentaire

D'après les résultats enregistrés, on constate que les interactions verbales sont indispensables pour optimiser l'activité de débat. De même, le choix des thèmes à débattre est un facteur déterminant. Dans ce sens, la préparation préalable du thème choisi revêt une importance particulière. S'ajoute à cela l'encouragement des apprenants à parler même en commettant des erreurs, ainsi que l'établissement d'un climat sécurisant de la part de leur enseignant, peuvent constituer des facteurs pertinents pour l'optimalisation et la réussite de l'activité de débat en classe.

3. Expérimentation pratiquée en classe

3.1. Description de la grille d'observation

Nous avons établi une grille d'observation qui nous permettra d'évaluer et d'analyser, par la suite, les productions orales des apprenants. Pour ce faire, nous nous sommes basés sur

les travaux de Courtyllon¹ concernant l'évaluation de la compétence de la production orale. Alors, nous avons pris en considération la dimension pragmatique (capacité à transmettre l'information de manière adéquate), ainsi que la dimension linguistique qui inclut : l'aspect phonétique, l'aspect lexical et l'aspect grammatical ou morphosyntaxique.

Nous avons ajouté à ces critères la dimension interactionnelle, en vue d'évaluer l'aspect non-verbal de la communication, ainsi que le nombre et la durée de prise de parole des apprenants. Enfin, nous avons résumé toutes ces dimensions et ces critères dans une grille unique à la manière suivante :

<i>Dimensions</i>	<i>Les critères</i>
Pragmatique	<ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Le thème est-il respecté ? Oui/ non</i> 2. <i>Les idées sont-elles structurées ? Oui/ non</i>
linguistique	1. Aspects phonétiques: <ol style="list-style-type: none"> 1.1. <i>La variation d'intonation est-elle bonne ? Oui/non</i> 1.2. <i>L'articulation est-elle bonne ? Oui/non</i>
	2. Aspects lexicaux: <ol style="list-style-type: none"> 2.1. <i>Le choix des mots est-il juste par rapport au contenu? Oui/non.</i>
	3. Aspects grammaticaux, ou morphosyntaxiques: <ol style="list-style-type: none"> 3.1. <i>Les phrases sont-elles bien structurées? Oui/non</i> 3.2. <i>Temps de conjugaison est-il bien adapté? Oui/non.</i>
Interactionnelle	1. Indicateurs non-verbaux: <ol style="list-style-type: none"> 1.1. <i>Non manifestation du stress: Oui/non.</i> 1.2. <i>Gestuelle et mimique sont adaptées à la situation: Oui/non</i>
	2. Indicateurs verbaux: <ol style="list-style-type: none"> 2.1. <i>Nombre de prise de parole.</i> 2.2. <i>Durée de paroles (Sec).</i>

3.2. Déroulement des séances

L'expérimentation s'est effectuée durant la période, allant du début du mois de mars jusqu'à la mi-avril, et ce après avoir pratiqué avec mes élèves deux séances de débat auparavant, où j'avais engagé tout le groupe classe de 30 apprenants comme débatteurs. Le déroulement de ces deux séances m'a persuadé que cette organisation n'est pas efficace pour rendre mes élèves plus actifs. Ceci m'a amené à répartir le groupe classe comme suit :

¹ Janine Courtyllon, *Élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette Français Langue Étrangère, 2003, p.48

- Mise en place d'un groupe de 15 débatteurs
- Mise en place d'un groupe de 15 observateurs/évaluateurs.

Le premier groupe débattrà le sujet proposé durant 45 minutes, pendant que le deuxième aura pour rôle d'observateurs, pour constater, relever et mentionner les remarques sur la grille d'observation. A la fin du débat, s'effectuera un changement des rôles, de telle façon que le deuxième groupe débattrà le même sujet proposé alors que le premier prendra le rôle d'observateurs.

Les trois séances de l'activité de débat du corpus s'inscrivent dans la séquence 3 : « *Débattre d'un sujet d'actualité* » du 3^{ème} projet du programme de 2^{ème} A.S intitulé : « *Mettre en scène un procès pour défendre les valeurs humaines* ». Chaque séance dure une heure et demi, ayant, chacune, un sujet bien défini, choisi en collaboration avec les apprenants, et qui sont : « *La femme au travail ou à la maison ?* », « *Pour ou contre Facebook ?* » et « *La vie rurale ou la vie urbaine ?* ».

En ce qui concerne l'organisation spatiale de la classe, on a adopté la disposition sous forme de U pour optimiser les interactions verbales entre apprenants. Il convient maintenant de décrire et analyser le déroulement des trois séances de débat, ainsi que les progrès réalisés ou non par les apprenants en production orale. La pratique de cette expérimentation remplit toutes les conditions requises à savoir : le choix d'un thème motivant en adéquation avec le niveau et l'âge des apprenants, organisation de l'espace classe favorisant les interactions, un climat sécurisant, une bonne gestion de classe ainsi que l'application stricte des règles régissant le débat.

3.2.1. Première séance

Elle s'est déroulée le 08 mars de 10h à 11,30 h, avec pour thème à débattre « *La femme au travail ou à la maison ?* ». Avant d'entamer la séance de débat avec le premier groupe, on a distribué la grille d'observation au deuxième groupe observateurs/ évaluateurs. Ce rôle, attribué à ce groupe, leur permettra d'aiguiser leur sens d'observation et de critique. Cette tâche s'est confiée, à la fin de débat au premier groupe, tandis que le deuxième prendra la place du premier groupe en tant que débatteurs.

En tant que professeur de Français de cette classe, et en même temps animateur, on a procédé à l'ouverture du débat en posant la question suivante : « *Que pensez-vous du travail de la femme à l'extérieur de la maison ?* ».

Au début, les apprenants ont manifesté certaines réticences et leurs interventions s'appuyaient sur la lecture des notes en leur possession, aussi, il n'y avait que peu d'élèves qui demandent la parole, la majorité de leurs interventions se fait en grande partie après la sollicitation du président de débat. Ce qui nous amène à intervenir en posant des questions pour les encourager et les inciter à parler, et par conséquent lancer le débat. Au fur et à mesure du déroulement du débat, les apprenants se sont un peu libérés, ainsi, ils ont commencé à exprimer, même difficilement, leurs points de vue.

On a constaté pendant cette séance que les apprenants, pour s'exprimer, recourent à la gestuelle et la mimique d'une façon significative. Par contre, l'adaptation de la voix et de l'intonation était plus ou moins assez correcte. Avant de clôturer la séance, j'ai récupéré l'enregistrement et les grilles d'observation (*Voir annexes 2, 3, 4*) et j'ai félicité les apprenants d'avoir mené à bien cette séance.

3.2.2. Deuxième séance

Cette séance, dont le thème proposé était «*Pour ou contre Facebook ?* », s'est déroulée le 13 mars, de 10h à 11,30 h.

Juste après l'annonce du thème à débattre, on a remarqué que les élèves ont trouvé le sujet très intéressant, ainsi, un nombre important d'entre eux demandait la parole. Au cours de leurs interventions, ils essayaient d'être convaincants, en argumentant et en réfutant, et déployaient d'énormes efforts pour comprendre et se faire comprendre, demandant parfois à leurs camarades la répétition.

Le deuxième groupe, profitant des erreurs de leurs camarades, a été plus dynamique, ainsi, certains d'entre eux illustrent leurs argumentations par des exemples non cités auparavant. Parfois, les apprenants tombent dans le silence, ce qui nous contraint à intervenir pour relancer le débat et venir en aide.

3.2.3. Troisième séance

La troisième séance était pratiquée en date du 05 avril, de 10h à 11.30h. Le thème à débattre, qui était : «*La vie rurale ou la vie urbaine ?*», fut annoncé à l'ouverture de débat.

Dès le début, les élèves semblaient plus motivés et plus engagés dans le débat. La prise de parole se fait plus spontanée, et les élèves agissent sur leur propre initiative et expriment leurs idées et posent des questions.

Ainsi, cette séance s’est distinguée, comparativement à la première, par la densité des échanges oraux entre pairs. Les arguments gagnent en nombre suffisant et sont plus développés, où les participants utilisaient davantage certains connecteurs logiques dans leurs interactions verbales. En outre, l’audibilité des messages (articulation, volume, débit) se fait sentir, aussi, il est à noter qu’on recourt moins à la gestuelle et aux mimiques. Le débat prit fin vers 11.30h où nous avons procédé à sa clôture.

3.2.4. Tableau récapitulatif des trois séances

Ce tableau récapitule toutes les données recueillies à partir des grilles d’observation relatives à chaque séance donnée. (Voir annexe 2, annexe 3, annexe 4)

		Linguistique							Interactionnelle			
		Pragmatique		1. Phonétique		2. Lex.	3. morphosyntaxique		1. Non verbaux		2. Verbaux	
		1	2	1.1	1.2	2.1	3.1	3.2	1.1	1.2	2.1	2.2
Séance 1	Nombre	26	16	12	22	15	08	16	10	18	94	457
	%	86,66	53,33	40	73,33	50	26,66	53,33	33,33	60		
Séance 2	Nombre	29	20	17	22	18	13	20	17	09	131	979
	%	96,66	66,66	56,66	73,33	60	43,33	66,66	56,66	30		
Séance 3	Nombre	30	23	21	24	21	15	21	21	06	146	1052
	%	100	76,66	70	80	70	50	70	70	20		

Tableau 1: Tableau récapitulatif des trois séances

3.3. Analyse et interprétation des résultats

3.3.1. Dimension pragmatique

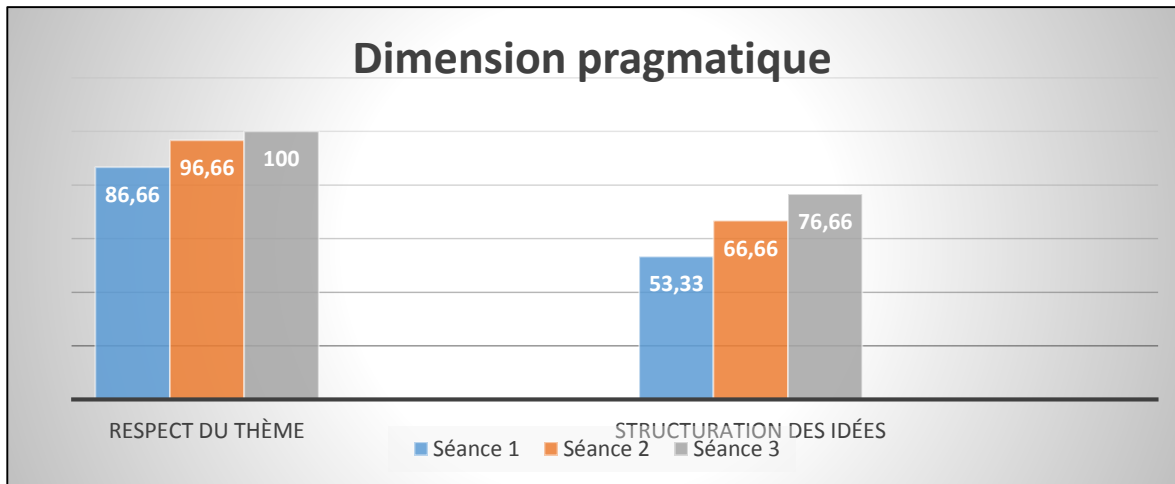


Figure 2: Présentation graphique des résultats de la dimension pragmatique

Commentaire

De l'étude des graphiques représentant l'évolution des critères de la dimension pragmatique de la production orale qui incombent aux trois séances de l'expérimentation, on constate qu'au début, un taux de 86,66 % des apprenants a respecté le thème, et que ce taux a évolué positivement pour atteindre en fin de troisième séance 100 %. Ceci s'explique par la grande motivation, l'intérêt accordé par les apprenants au sujet proposé.

Quant à la structuration des idées, elle a débuté à un taux de 53,33 %, pour en finir à 76,66 % en fin de l'expérimentation. Cela peut s'expliquer par le climat dynamique créé par le débat, favorisant la confrontation des idées et des opinions des apprenants, ce qui a contribué à l'amélioration du sens de critique et de l'argumentation.

3.3.2. Dimension linguistique

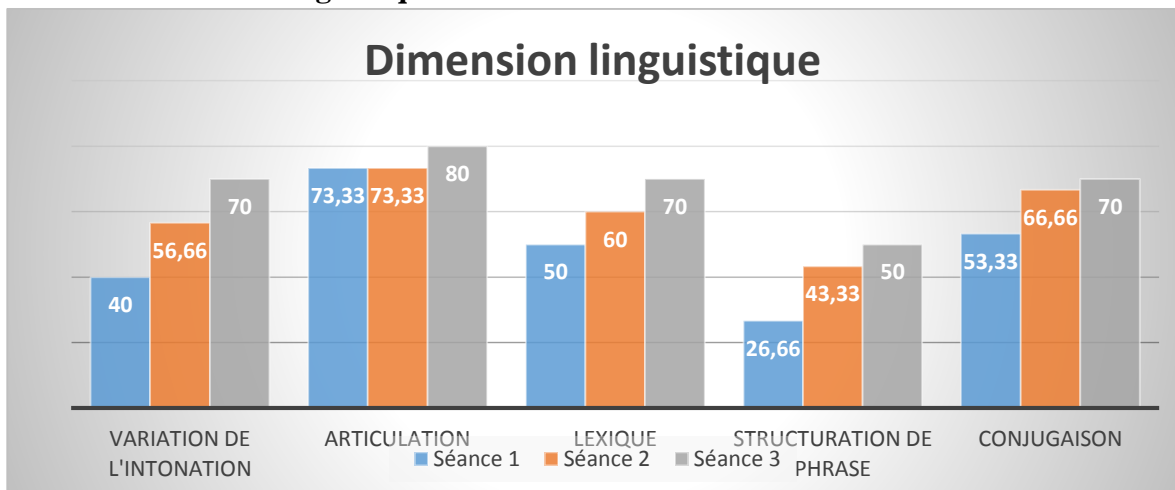


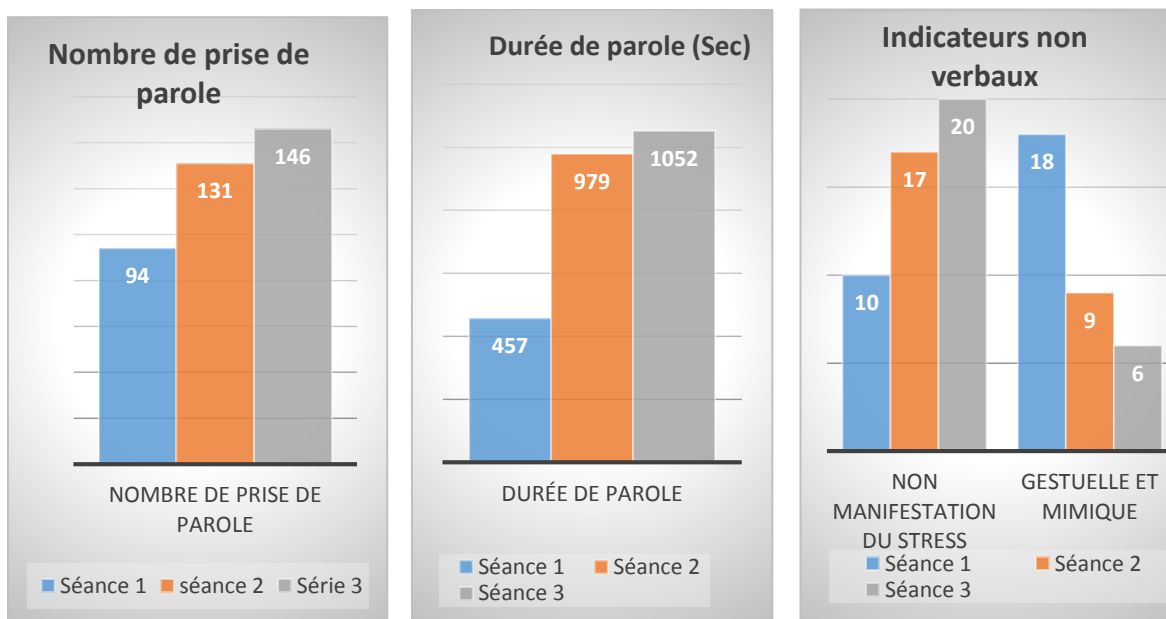
Figure 3: Présentation graphique des résultats de la dimension linguistique

Commentaire

A partir de l'analyse des données, tout d'abord, en ce qui concerne la phonétique, on constate qu'une grande partie des apprenants ont une bonne prononciation des mots. L'amélioration de l'articulation reste presque invariable durant toute l'expérimentation du fait que ceci ne peut s'acquérir que dans la durée. Contrairement à l'audibilité du message, avec ses trois composants (intonation, volume, débit), qui, partant d'un niveau assez faible d'un taux de 40 %, se voit enregistrer, en fin d'expérimentation, une nette progression pour atteindre un taux de 70 %. Ensuite, au sujet du lexique, et en début de l'expérimentation, la moitié des apprenants avait un déficit au niveau du vocabulaire, et utilisait un lexique non adéquat avec le thème.

Cette insuffisance fut comblée au fur et à mesure de la progression de l'expérimentation, ainsi, à la fin de la 3^{ème} séance, les apprenants ont pu acquérir une certaine richesse en lexique, atteignant un taux d'amélioration de 20 %, et ce grâce à la densité des échanges oraux entre eux créés par les trois débats. En outre, et pour la construction phrastique, ce paramètre semble représenter la difficulté la plus tenace rencontrée par les apprenants durant toute l'expérimentation, où, quoi qu'on remarque une progression positive dans ce sens, mais elle demeure insuffisante. Pour la conjugaison, seulement la moitié des élèves arrive à conjuguer les verbes d'une façon correcte, le présent de l'indicatif était le temps verbal le plus employé. En 3^{ème} séance, les élèves ont pu améliorer cette compétence d'une façon remarquable, atteignant un taux de perfectionnement de 70 %.

3.3.3. Dimension interactionnelle



Commentaire

Pour ce qui est de la dimension interactionnelle, au début du premier débat, les élèves éprouvaient d'énormes difficultés à prendre la parole, ceci est dû aux obstacles d'ordre psychologique, ce qui n'a pas tardé par la suite à être surmonté, ceci s'explique par la multiplication des demandes de prise de parole par les apprenants grâce à l'aide et l'encouragement de l'enseignant et le climat de confiance très favorable établi en classe.

La faiblesse constatée en vocabulaire a influé négativement sur l'expression orale au cours des interactions, ce qui a contraint les apprenants à recourir fréquemment à l'utilisation de la gestuelle. Cette difficulté fut aplanie au fur et à mesure de l'enrichissement du lexique bénéficiée à travers les interactions verbales au cours des trois débats. Quant à la prise et la durée de parole, nous avons constaté au fil du déroulement de l'expérimentation, que les élèves multiplient leurs demandes de prise de parole et d'une façon spontanée, et le maintien de la parole par les interlocuteurs a gagné en durée au cours des trois séances de débats.

De l'analyse et de l'interprétation des réponses données par les enseignants interrogés, il ressort que les élèves éprouvent, certainement, des difficultés, d'ordre linguistique et psychologique, à communiquer oralement, et ce malgré l'importance accordée à la pratique de la production orale en classe, ce qui confirme notre constat de départ. Nous avons pu également démontrer que pour optimiser les interactions verbales, il serait préférable de les travailler dans des situations langagières dynamiques telles que le débat, en tant que situation langagière interactive, dont les sujets doivent être variés, motivants et authentiques. Ces acteurs pédagogiques mettent l'accent sur l'importance de l'organisation spatiale de la classe qui doit offrir un environnement sécurisant et propice pour les apprenants.

Nous avons pu constater à travers l'expérimentation pratiquée en classe, que le débat, par son caractère interactionnel, a poussé les apprenants à s'engager davantage dans les échanges oraux et à surmonter les obstacles d'ordre psychologique. De plus, cette activité a contribué à l'enrichissement du vocabulaire, ce qui a amené les apprenants, au fur et à mesure de la progression de l'expérimentation, à recourir moins à la gestuelle, et par conséquent, à mieux s'exprimer verbalement. Enfin, nous avons remarqué que la co-production des énoncés a permis à l'amélioration de la conjugaison des verbes et à une bonne construction des phrases, ainsi que le maintien de parole devient de plus en plus long.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Notre étude s'est basée sur la pratique de débat, en tant que genre d'interaction verbale, susceptible d'améliorer la compétence de production orale chez les élèves. Nous avons défini comme objectif principal de déterminer le degré de contribution de l'activité de débat dans l'amélioration de cette compétence, en vue de la proposer, par la suite, aux enseignants comme pratique pédagogique favorisant l'apprentissage de l'oral.

Pour y parvenir, nous avons divisé ce mémoire en deux chapitres. Le premier est réservé au volet théorique, et sur lequel s'est appuyée notre étude, et dans lequel nous avons présenté quelques notions et concepts ayant trait à la production orale, aux interactions verbales, ainsi qu'à l'activité de débat dans le cadre didactique. Le deuxième chapitre est destiné à la partie pratique, qui est subdivisée en trois principaux éléments : la description du corpus, l'analyse du questionnaire et l'expérimentation en classe.

En vue d'atteindre nos objectifs, nous avons adopté une démarche descriptive, analytique et comparative, en associant deux techniques d'enquête. La première, consistait à la mise au point et à la proposition d'un questionnaire aux acteurs pédagogiques du FLE du cycle secondaire, et l'analyse des données obtenues. La deuxième, résidait dans l'expérimentation réalisée par la pratique des séances de débat en classe, l'enregistrement de leur déroulement, et l'analyse des résultats. De cette analyse, nous avons déduit, que le débat constitue un genre d'interaction verbale qui favorise, d'une façon importante, l'acquisition de la production orale.

Il faut également dire que le débat permet d'acquérir de nouveaux éléments linguistiques par la co-production des énoncés, et par conséquent l'élimination de certaines difficultés linguistiques, et ce par la densité des échanges oraux. De plus, cette activité peut aider les apprenants à surmonter les obstacles d'ordre psychologique, par le dynamisme créé par la confrontation des idées et la divergence des opinions, ce qui incite les apprenants à interagir et donc à demander davantage la prise de parole si certaines conditions favorables sont réunies.

De ce fait, et dans le souci d'améliorer le niveau de l'oral en FLE chez nos élèves, il nous semble intéressant de suggérer à nos collègues, enseignants du FLE, de multiplier la pratique des genres formels, notamment le débat, car ils constituent un moyen performant, non seulement dans l'amélioration de l'oral, mais représente, aussi, une expérience enrichissante

pour les apprenants, en leur faire vivre des situations de communication réelles et authentiques relevant de leurs vies quotidiennes.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire que les principaux objectifs fixés ont été atteints, toutefois, et eu égard, d'une part, à l'importance que revêt la compétence orale, et d'autre part, au manque flagrant de documentation traitant de la didactique de cette compétence, des études plus approfondies s'imposent.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

I. Ouvrages théoriques

1. BERARD, Evelyne, *L'approche communicative. Théorie et pratique*, Paris, CLE international, 1991.
2. BIGOT, Violaine, et CICUREL, Francine, *Les interactions en classe de langue. Le français dans le monde. Recherches et Applications*. Paris, CLE International, 2005.
3. BOUR, Thierry et PETTIER, Jean-Claude et SOLONEL, Michel, *Apprendre à débattre, vie collective et éducation civique au cycle 3*, Paris, Hachette, 2007
4. Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, *La gestion, L'amélioration, La profession. 2e année*. Ottawa, CFORP, 2001.
5. Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues vivantes : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier, 2000.
6. COURTILLON, Janine, *Élaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette Français Langue Étrangère, 2003.
7. DOLZ, Joaquim., et SCHNEUWLY, Bernard, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, Paris, ESF, 1998.
8. KRAMSCH, Claire, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris, Hatier, 1984.
9. MAURER, Bruno, *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*, Paris, Ed Bertrand-Lacoste, 2001.
10. Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Le Guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle à la 3e année*, Ontario, Ed La Reine, 2008.
11. ROUX-LAFAY, Corinne, *Apprendre à débattre à l'école primaire*, Lyon, Ed Académie de Lyon.
12. TOZZI, Michel, *L'éveil de la pensée réflexive à l'école primaire*, Paris, CNPD, Hachette Education, 2002.
13. VANOYE, Francis, *Expression, communication*, Paris, Armand Collin, 1990.
14. VILLARD, Gaston, *L'expression orale à l'école primaire*. Paris, Bourrelief et Cie, 1958

II. Articles et revues

1. ALTET, Marguerite, « Comment interagissent enseignant et élèves en classe ? » In *Revue française de pédagogie*, N° 107, Caen, CERSE, 1994.

2. BANGE, Pierre, « À propos de la communication et de l'apprentissage de L2 (notamment dans ses formes institutionnelles) », In *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 1992, [En ligne]. URL : <http://aile.revues.org/4875>
3. HILL, Béal, « ANALYSE DES INTERACTIONS », E53MCM EAD [En ligne] http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/MCC5/E53SLMC1/cours/Analyse_interactions1.pdf
4. Ministère de l'Éducation nationale de France, « Le débat (régulé ou argumenté) », In *Eduscol, Ressources enseignement moral et civique*, 2015, [En ligne] cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf

III. Thèses et mémoires

1. GHOULI, Mohammed Lamine, *Interaction verbale en classe de langue en Algérie Etats des lieux et perspectives cas des élèves de 4^{ème} année moyenne*, mémoire de Magistère sous la direction de DJAME Kadik, Université d'Ouargla, 2011.
2. LOISEL, Noémie, *Pourquoi et comment faire débattre des élèves à l'école primaire ?*, mémoire sous la direction de Mr JAY, I.U.F.M. de Bourgogne, centre de Mâcon, 2006.
3. LUDMILLA, Kastler, *La politesse linguistique dans la communication quotidienne en français et en russe*. Thèse de doctorat sous la direction de Catherine Kerbrat-Orecchioni, Université Lumière Lyon 2, 1998.

IV. Dictionnaires

1. Le nouveau Petit Robert de la langue française, Edition 2008, Dictionnaires Le Robert

V. Sitographie

1. DELMOTE, Gilles (conseiller pédagogique LVE), *L'oral en situation d'interaction*, 10 janvier 2012, [En ligne] <http://www.primlangues.education.fr/ressources/activites-en-classe/loral-en-situation-dinteraction>
2. KADI, Zoubeida et al. (Docteur ès Lettres françaises). « *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative* » [En ligne] http://www.lb.refer.org/file/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo02.htm
3. WIKIPEDIA, l'encyclopédie libre, *Timidité* <https://fr.wikipedia.org/wiki/Timidité>

ANNEXES

Annexe n°1 : le questionnaire adressé aux enseignants du FLE :

Questionnaire à l'intention des enseignants du Français au lycée :

Ce questionnaire est destiné à vous, enseignants et enseignantes du Français au lycée. Vous êtes priés de remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche de master 2 et qui s'inscrit dans le cadre de la Didactique de Français Langue Etrangère (FLE).

Sexe	<input type="checkbox"/> Femme	<input type="checkbox"/> Homme
Ancienneté dans le métier	<input type="checkbox"/> (1-5 ans)	<input type="checkbox"/> (5-10 ans) <input type="checkbox"/> (Plus de 10 ans)
Diplôme		

Question 1 :

Accordez-vous une grande importance à la pratique de la production orale en classe ?

- Oui Non

Question 2 :

Est-ce que vos apprenants peuvent communiquer à l'oral ?

- a. Couramment
- b. Plutôt facilement
- c. Difficilement

Question 3 :

Les difficultés que rencontrent vos apprenants pour communiquer oralement sont d'ordre :

- a. Psychologique (ex. timidité, peur de l'ironie).
- b. Linguistique.

Question 4 :

Quel type d'activités de l'oral privilégiez-vous ?

- a. Interactive
- b. non interactive

Question 5 :

En vue d'améliorer la production orale, l'interaction verbale entre apprenants, joue-t-elle un rôle :

- a. Prépondérant
- b. utile
- c. moindre

Question 6 :

Quel type d'activités langagières favoriserait l'apprentissage de la production orale?

- a.** Le débat **b.** le théâtre **c.** l'Interview **d.** Exposé

Question 7 :

Pensez-vous que l'activité de débat suscite la prise de parole des apprenants ?

- Oui Non

Question 8 :

Pensez-vous que l'activité de débat favorise une communication authentique ?

- Oui Non

Question 9 :

Optez-vous souvent pour l'organisation d'activités de débat dans les séances de production orale ?

- a.** Souvent **b.** selon le programme **c.** rarement

Question 10 :

Pour permettre des échanges oraux fructueux et denses entre apprenants, l'organisation de l'espace classe est une condition :

- a.** exigée **b.** souhaitée **c.** pas nécessaire

Question n°11 :

Que proposez-vous pour optimiser l'activité de débat en classe de FLE ?

- a.** Choisir des thèmes motivants
- b.** Encourager les élèves à parler même avec l'erreur
- c.** Préparer le cours à la maison
- d.** Ajouter des séances de production orale
- e.** Diminuer le nombre des élèves

Annexe n°2 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la première séance :

	Pragmatique		Linguistique					Interactionnelle			
	1	2	1. Phonétique		2. Lexical	3. grammatical ou morphosyntaxique		1. Non verbaux		2. Verbaux	
			1.1	1.2	2.1	3.1	3.2	1.1	1.2	2.1	2.2
A1	Oui		Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	05	40
A2	Oui	Oui		Oui					Oui	02	16
A3	Oui			Oui					Oui	03	25
A4	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui	04	34
A5		Oui	Oui		Oui		Oui	Oui		04	30
A6	Oui			Oui	Oui				Oui	01	10
A7	Oui								Oui	01	09
A8	Oui			Oui					Oui	02	20
A9	Oui	Oui		Oui			Oui			01	09
A10	Oui	Oui	Oui		Oui		Oui			02	15
A11	Oui			Oui					Oui	01	11
A12		Oui							Oui	01	05
A13	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		05	50
A14	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		04	35
A15	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		04	40
A16	Oui			Oui						03	24
A17	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	06	41
A18	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	07	75
A19	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui		Oui	05	40
A20	Oui			Oui					Oui	01	10
A21										01	5
A22	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui		Oui	04	36
A23	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	06	58
A24	Oui			Oui						02	14
A25	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	08	80
A26										01	06
A27	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	05	49
A28	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui		Oui	03	16
A29	Oui									01	01
A30	Oui									01	02
Total (Oui)	26	16	12	22	15	08	16	10	18	94	457
%	86,66	53,33	40	73,33	50	26,66	53,33	33,33	60		

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la première séance

Annexe n°3 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la deuxième séance :

	Pragmatique		Linguistique					Interactionnelle			
			1. Phonétique		2. Lexical	3. grammatical ou morphosyntaxique		1. Non verbaux		2. Verbaux	
	1	2	1.1	1.2	2.1	3.1	3.2	1.1	1.2	2.1	2.2
A1	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		07	40
A2	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui		05	25
A3	Oui			Oui					Oui	03	25
A4	Oui	Oui		Oui		Oui	Oui		Oui	05	35
A5	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui		07	39
A6	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui		Oui	02	08
A7	Oui	Oui	Oui						Oui	01	02
A8	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		02	25
A9	Oui		Oui	Oui			Oui			04	15
A10	Oui		Oui		Oui		Oui	Oui		05	15
A11	Oui	Oui		Oui					Oui	01	11
A12	Oui		Oui						Oui	01	06
A13	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		04	39
A14	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		08	58
A15	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		09	65
A16	Oui			Oui						03	20
A17	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		07	46
A18	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		07	69
A19	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	06	55
A20	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	5	47
A21										01	11
A22	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	05	41
A23	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		07	65
A24	Oui		Oui	Oui						02	20
A25	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		08	90
A26	Oui									01	02
A27	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		07	58
A28	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		06	45
A29	Oui									01	01
A30	Oui									01	01
Total (Oui)	29	20	17	22	18	13	20	17	09	131	979
%	96,66	66,66	56,66	73,33	60	43,33	66,66	56,66	30		

Tableau 3: Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la deuxième séance

Annexe n°4 : Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la troisième séance :

	Pragmatique		Linguistique					Interactionnelle			
	1	2	1. Phonétique		2. Lexical	3. grammatical ou morphosyntaxique		1. Non verbaux		2. Verbaux	
			1.1	1.2	2.1	3.1	3.2	1.1	1.2	2.1	2.2
A1	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		08	51
A2	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui		06	32
A3	Oui	Oui	Oui	Oui				Oui	Oui	04	26
A4	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		06	30
A5	Oui				Oui		Oui	Oui		07	38
A6	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		05	28
A7	Oui		Oui	Oui					Oui	02	03
A8	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		04	25
A9	Oui	Oui	Oui	Oui			Oui			01	07
A10	Oui	Oui			Oui		Oui	Oui		08	50
A11	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		01	06
A12	Oui	Oui	Oui	Oui					Oui	02	07
A13	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		04	35
A14	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		09	50
A15	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		09	62
A16	Oui			Oui						02	15
A17	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		08	61
A18	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		07	72
A19	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	07	61
A20	Oui	Oui		Oui	Oui		Oui	Oui	Oui	5	51
A21	Oui									01	05
A22	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	07	59
A23	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		05	42
A24	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui			Oui		03	27
A25	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		08	85
A26	Oui									01	01
A27	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		06	56
A28	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui		08	65
A29	Oui									01	01
A30	Oui									01	01
Total (Oui)	30	23	21	24	21	15	21	21	06	146	1052
%	100	76,66	70	80	70	50	70	70	20		

Tableau 4: Tableau récapitulatif des données recueillies lors de la troisième séance

Résumé :

A partir de ce mémoire, nous visons à mettre à la disposition des enseignants du FLE, un outil pédagogique leur permettant d'enseigner et d'une façon efficace la production orale, et par conséquent, l'amélioration de cette compétence dont souffrent nos élèves.

Ainsi, nous avons choisi et expérimenté l'activité de débat, en tant que genre favorisant les interactions verbales, pour en déterminer le degré de sa contribution dans le perfectionnement de l'expression orale.

Les résultats obtenus confirment notre hypothèse qui repose sur l'idée que : le débat, comme activité interactionnelle, permet l'amélioration de la production orale par la densité des échanges verbaux entre les élèves.

Mots clés: didactique de l'oral, expression orale, interactions verbales, débat.

ملخص:

من خلال هذه المذكرة ، نهدف إلى وضع تحت تصرف أساتذة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، أداة بيداغوجية تمكنهم من تعليم و بطريقة فعالة التعبير الشفوي، و بالتالي تحسين هذه الكفاءة التي يعاني منها تلاميذنا .
هكذا تم إختيار و تجريب المناقشة ، كنوع يمكن التفاعل اللفظي، لتحديد درجة مساهمتها في تحسين التعبير الشفوي.
النتائج المحققة تثبت صحة فرضيتنا و التي تستند على فكرة أن : تطبيق المناقشة، كنشاط تفاعلي، يمكن حقا من تحسين التعبير الشفوي بفضل كثافة التبادلات اللفظية بين التلاميذ.
الكلمات المفتاحية: تعليمية الشفوي، تعبير شفوي، تفاعلات لفظية ، مناقشة.

Abstract:

Through this thesis, we aim to provide for the teachers of French as a foreign language, an educating tool, which allows them to teach effectively oral production, and consequently, the improvement of this competence suffered by our pupils.

Thus, we have chosen and experimented the activity of debate, as a genre favoring verbal interactions, to determine the degree of its contribution in improving the oral expression.

The results confirm our hypothesis, which is based on the idea that : the debate, as an interactional activity, allows the improvement of oral expression by the density of verbal exchanges between students.

The key words: didactics of the oral, oral expression, verbal interactions, debate.